

Qui a bien pu écrire cela?

Mariel O'Neill-Karch

Number 85, January 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42095ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

O'Neill-Karch, M. (1996). Qui a bien pu écrire cela? *Liaison*, (85), 28–29.

QUI A BIEN PU ÉCRIRE CELA ?

MARIEL O'NEILL-KARCH, UNIVERSITÉ DE TORONTO

Au fil de mes lectures, j'ai glané nombre de citations portant, entre autres, sur l'auteur, sur l'acte d'écrire, sur la créativité et, bien entendu, sur le roman, la poésie et le théâtre. À partir d'une dizaine de ces citations, je vous propose un petit jeu littéraire où il s'agit de trouver l'auteur du texte cité. Pour faciliter votre tâche, j'ai dressé une liste pêle-mêle des auteurs, en indiquant le titre du livre d'où provient la citation. Pour courir la chance de gagner un de ces titres, vous n'avez qu'à jumeler correctement les dix citations ci-dessous à leur auteur, nous retourner le coupon de participation et inclure la page blanche ci-contre que vous aurez noircie de votre propre prose ou poésie. Date limite de participation : 15 février 1996. ➔

DIX CITATIONS

A. Derrière le mot *écriture*, je ne sens qu'une volonté de m'exprimer. Thérapie qui restera dans le fond d'un tiroir... Ou cette possibilité d'aller plus loin, de partager avec les autres.

B. Quand je suis en train d'écrire, je souffre à peine le bruit de la plume sur le papier.

C. Écrire, c'est comme une envie de chier... / Ça te pogne — tu ne peux résister — pis... / Finalement tu tires un bout de papier...

D. Il y a des barreaux aux fenêtres de chaque cœur d'homme. / On les forge de fer et d'ignorance. / On les pose de force en douce. / La poésie est une scie.

E. Un poème suffit / pour qu'une ville change de lumière.

F. La source de notre créativité est notre marginalité.

G. Les cultures minoritaires, surtout celles qui souffrent de minoration linguistique, se fondent le plus souvent sur la présence idéologique de l'écriture poétique, en tant que manifestation, douloureuse ou exaltante, du destin collectif de la nation.

H. Un bon roman, c'est un chant de flûte, de cithare, la voix multiple qui monte d'un piano ou d'un orchestre.

I. Moi, c'est surtout par le goût que je capture la magie des mots. Certains, comme sucrés par l'âge — *florilège*, *filigrane* — ou acides de nouveauté — *logiciel*, *acrylique* — se laissent déguster comme des friandises.

J. Chaque cri, chaque vibration du cri de l'écriture franco-ontarienne est un hologramme, une image à plusieurs dimensions de l'existence franco-ontarienne.



DIX AUTEURS, DIX OUVRAGES

1. Robert Fortin, *La force de la terre reconnaît l'homme à sa démarche*, Sudbury, Prise de parole, 1994, page 16.
2. Claude Tatilon, *Hélène*, Paris, L'Arcantère, 1991, page 61.
3. Michel Dallaire, *Terrains vagues*, Montréal, VLB éditeur, 1992, page 44.
4. Roger Levac, *L'Anglistrose*, Sudbury, Prise de parole, 1994, page 75.
5. Gabrielle Poulin, *Le livre de déraison*, Sudbury, Prise de parole, 1994, page 41.
6. Marguerite Andersen, *L'Homme-papier*, Montréal, Remue-ménage, 1992, page 84.
7. Jean Marc Dalpé, *Les Murs de nos villages*, Sudbury, Prise de parole, 1980, page 20.
8. Pierre Pelletier, *Petites incarnations de la pensée délinquante*, Vanier, L'Interligne, 1994, page 115.
9. Guy Lizotte, *Cicatrice*, Sudbury, Prise de parole, 1977, page 75.
10. François Paré, *Les Littératures de l'exiguïté*, Hearst, Le Nordir, 1992, page 101.

COUPON DE PARTICIPATION

Veillez inscrire vos réponses (exemple : 2 - I), indiquer vos coordonnées, joindre votre page de création et nous retourner le tout avant le 15 février 1996.

1 - 2 - I 3 - 4 - 5 -

6 - 7 - 8 - 9 - 10 -

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Téléphone _____

MA CRÉATION LITTÉRAIRE

PAR _____

